

Mort du président André Grandpierre

M. André Grandpierre, grand-croix de la Légion d'honneur, est mort, hier soir, à Nancy.

Président d'honneur de la Compagnie de Saint-Gobain - Pont-à-Mousson et président d'honneur du Centre national du commerce extérieur, sa disparition prive la France de l'un des plus grands industriels français de notre temps. Lorrain de pure souche, resté fidèle à sa terre natale, son esprit social et le souci de l'intérêt général furent unanimement reconnus.

Né à Pont-à-Mousson le 4 octobre 1894, d'un père ingénieur des Arts et Métiers qui a fait toute sa carrière aux fonderies de cette ville et d'une mère messine, le président André Grandpierre, comme on l'appelle depuis 1946, année de sa nomination à la tête de la société qui est connue dans le monde entier par la fabrication de ses tuyaux et de son matériel de canalisation, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur des octobre 1914, à l'âge de 20 ans. Sorti de Polytechnique, il partit au front comme jeune officier d'artillerie et, étant observateur à Fresnes-en-Woëvre, fut grièvement blessé et décoré ensuite par le général Joffre.

Invalide à 100 %, rendu à la vie civile, il acheva ses études, les complétant par deux années de sciences politiques et entra le 1^{er} mai 1918 comme ingénieur à la Société de Pont-à-Mousson, suivant en cela l'exemple de son père Charles lui-même fil d'un cultivateur de Gézoncourt petit village de la vallée de l'Esch.

L'essor de Pont-à-Mousson

Jusqu'en 1926, M. A. Grandpierre fut l'élève préféré du grand Camille Cavalier et c'est en 1946 qu'à son tour, il accéda à la présidence.

Après avoir tenu ces lourdes charges pendant quatorze ans et permis à l'entreprise de connaître l'extraordinaire essor que l'on sait avant qu'elle ne s'allie à Saint-Gobain, M. A. Grandpierre ayant atteint l'âge de 65 ans en octobre 1959, se retira volontairement de la pré-

sidence active des deux sociétés dont il resta toutefois président d'honneur, pour se consacrer, sur le plan économique, à de multiples activités d'intérêt général qu'il est impossible d'énumérer.

Retenons cependant qu'il est depuis 1960 président de la Société Industrielle de l'Est, qui décerne annuellement environ 7.000 médailles du travail dans toutes les entreprises de Lorraine ; vice-président de la C.O.D.E.R. de Lorraine et président de la section « voies de communications, transports, télécommunications, équipement en eaux » ; qu'il occupa pendant plus de vingt ans la vice-présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle dont il est toujours président d'honneur.

Il fut en outre élu membre de l'académie des Sciences morales et politiques au début de cette année.

Les problèmes de formation ont été une de ses préoccupations constantes et il leur a consacré en 1963 un livre : « Une éducation pour notre temps ». Il appartient au conseil de l'université de Nancy 1, de l'école des Mines, du CUCES etc.

Au service du commerce extérieur

Mais une de ses œuvres les plus durables, il l'accomplit de juillet 1964 à juillet 1970 à la présidence du conseil de direction du CNCE (Centre national du commerce extérieur) où il continue de siéger d'ailleurs avec le titre de président d'honneur et en tant que conseiller très écouté. Pendant six ans, M. Grandpierre fut partout, aux Etats-Unis comme en Chine -- où Chou En-lai le reçut longuement -- au Moyen-Orient comme en Amérique latine, un véritable ambassadeur de l'industrie et du commerce français. Si nos exportations sont aujourd'hui ce qu'elles sont, elles le doivent certainement pour une part aux efforts du CNCE et de son président.

Grand officier de la Légion d'honneur depuis 1958, M. A. Grandpierre avait été fait grand-croix en décembre 1971. Cette distinction exceptionnelle représenta un événement dans la vie d'une région qu'elle honora tout entière à travers un de ses fils les plus éminents.